



Sébastien Daucé emmène son [ensemble Correspondances](#) au [festival de musique ancienne](#) à Arques-la-Bataille. Samedi 27 août, à l'église, la formation interprète des œuvres spirituelles de Buxtehude et Bach.

Pour clore le festival de musique ancienne, Sébastien Daucé met en miroir des pages mystiques. Direction : de l'autre côté du Rhin avec Dietrich Buxtehude (1637-1707) et Johann Sebastian Bach (1685-1750). Les deux compositeurs se connaissaient. « *Bach admirait Buxtehude, rappelle le musicien. Il l'a écouté. Il est venu chez lui et a improvisé sur son orgue* ». Il s'est nourri ainsi du travail de l'organiste de Lübeck. Comme le démontre le répertoire du concert de Correspondances samedi 27 août en l'église d'Arques-la-Bataille.

Sébastien Daucé et son ensemble offrent un temps de méditation avec tout d'abord le cycle de sept cantates, *Membra Jesu nostri* (les membres de notre Jésus), sur la passion du Christ. Le claveciniste a écrit son édition « *à partir de celles trouvées à*

Stockholm. C'est passionnant de voir comme l'œuvre est née et a vécu. Je trouve cela aussi beau de suivre autant une création que la circulation d'une partition. J'adore ce travail de fouille. Pour celui-ci, j'ai établi du matériel pour chaque interprète ».

Membra Jesu nostri évoque la souffrance que le christ a ressenti sur les différentes parties de son corps. Pourtant, « cette pièce est lumineuse et sereine ». Comme la cantate Gottes Zeit est allerbeste Zeit (Le Temps de Dieu est le temps le meilleur). Bach fait de la mort un « passage heureux. On s'y prépare avec sérénité et apaisement. La musique est très solaire », commente Sébastien Daucé. Il y a le même élan d'espérance dans une vie meilleure dans ces deux œuvres spirituelles.

Infos pratiques

- Samedi 27 août à 20 heures à l'église à Arques-la-Bataille
- Tarifs : de 35 à 10 €, gratuit pour les moins de 18 ans
- Réservation sur www.academie-bach.fr